

Formation 1^{er} degré



Les 14 et 15 mars dernier ont eu lieu des assises de la formation. Le constat a été sans appel et partagé par tous : **70% des collègues estiment que la formation continue est insuffisante, inefficace et inadaptée.** Le SE-Unsa s'est emparé du sujet en proposant une enquête nationale. Plus de 11.000 enseignants y ont répondu, dont 68% de collègues du 1^{er} degré et 44% d'enseignants en milieu urbain.

Localement, un conseil de formation s'est tenu le 4 juin. Nous vous proposons d'en faire ici la synthèse, avec nos demandes en parallèle.

La formation initiale

LE BON RYTHME SEMBLE AVOIR ETE TROUVE

Les stagiaires sont placés dans les classes en binôme. Ils se partagent la semaine en début d'année, pour finir sur une alternance deux semaines/deux semaines en fin d'année scolaire, pour une prise en charge progressive.

L'année prochaine, une prise en charge sur trois semaines consécutives est envisagée, mais pas encore validée à l'heure de l'écriture de cet article.



Le SE-Unsa rappelle que cette année de stage est particulièrement intense et qu'il est primordial d'échelonner les compétences exigées à l'égard des stagiaires sur le rythme de travail devant élève, progressivement et avec bienveillance.

UNE COORDINATION DES BINOMES ENCORE COMPLIQUEE

Lorsque les stagiaires ne sont pas en classe, ils ont cours à l'ESPE.

L'année prochaine, les stagiaires devront suivre des cours le mercredi après-midi, faute de pouvoir organiser leur emploi du temps comme les années passées.



Le SE-Unsa regrette déjà qu'aucun temps de concertation ne soit proposé aux stagiaires dans l'année, ce qui rend compliqué leur organisation de classe, alors qu'ils n'en ont pas encore la maîtrise et ont besoin de se parler. Leur retirer les mercredis après-midi est donc d'autant plus regrettable, sans compter les problèmes logistiques liés à leur temps de route pour se rendre de leur école à l'ESPE, sur la journée, tout en retournant en classe le lendemain !

UN SUIVI DE QUALITE INEGALE

Certains tuteurs ou référents ne transmettent pas leurs rapports, ce qui entraîne des difficultés pour l'évolution et la pratique des stagiaires, ainsi que pour le suivi par l'ESPE.



Suivre les stagiaires, c'est aider de futurs collègues à s'appropriier leur métier tout en veillant à ce que les élèves passent une bonne année scolaire. Leur suivi doit donc se faire avec professionnalisme et bienveillance, quelles que soient les situations observées.

DES STAGES « OBSERVATION » A ENCADRER

En fin d'année scolaire, puisqu'ils n'ont plus cours à l'ESPE, les stagiaires (ainsi que les non lauréats et les M1), ont la possibilité de faire des stages d'observation, en ASH ou milieu ordinaire dans les cycles qu'ils ne connaissent pas. L'administration a convenu que les stages sont de qualité très inégale. C'est pourquoi, à la rentrée, les MAT auront dans leur plan de formation des animations dédiées à l'accueil de stagiaires, afin de préciser les possibilités et attendus.



La formation des MAT est une très bonne chose pour l'entrée dans le métier des étudiants désireux de devenir enseignants. L'accueil des enseignants stagiaires est primordial pour compléter leur formation, mais les conditions (période, disponibilité, ...) ne sont pas toujours réunies. Pour optimiser cet accueil, l'accompagnement des MAT nous semble important afin d'en définir clairement les objectifs.

Les signaux envoyés par l'administration en direction de la formation initiale sont de bon augure. Ils vont dans le bon sens. En revanche, pour la formation continue, le rectorat reste dans une logique très disciplinaire, à l'encontre du désir de formation « personnelle et choisie » plébiscitée par les enseignants ayant répondu à l'enquête nationale.

La formation continue

MOINS D'ANIMATION DECALEES OU ANNULEES

L'IEN-A a indiqué qu'il y avait eu nettement moins de difficultés organisationnelles cette année, donc moins de reports ou d'annulation

Pour l'année prochaine, la majorité des dates de formations sont déjà calées. Il devrait donc y avoir encore moins de difficultés, si tout se passe bien. Des passerelles devraient être possibles entre plusieurs dates, dont des mercredis après-midi.

+

DES DIRECTEURS ENCORE PERDANTS

L'administration regrette de ne pas avoir pu assurer le dernier stage prévu en fin d'année scolaire. Le choix avait été fait de scinder l'effectif en deux groupes, pour pouvoir remplacer les directeurs durant leur formation, mais il a malgré tout fallu l'annuler en raison de la pénurie de remplaçants. Le stage est reporté à la rentrée prochaine.

Les stages à venir (9h l'année prochaine) seront sur des mercredis après-midi, pour s'affranchir du problème des remplacements.

-

UNE OFFRE QUI SERA DRASTIQUEMENT REDUITE

L'administration estime qu'il y a eu trop d'offres pour l'année écoulée. Il s'agit notamment de formations proposées plusieurs fois, en plusieurs lieux, ce que les enseignants ne pouvaient pas voir sur le terrain.

L'année prochaine, les offres seront beaucoup plus encadrées. Il y aura plusieurs « parcours », prédéfinis par l'administration et donc obligatoires.

-

UN PLAN DE FORMATION BIANNUEL

L'année prochaine, vous suivrez une formation « mathématique », ou « français », avec :

- 3h en plénière (2h avec IEN + 1h d'appropriation)
- 3h d'apport théorique (m@gitere)
- 9h de formation en présentiel
- 3h d'animation à l'offre

-

En dehors des mathématiques et du français (les 9h de formation en présentiel), les enseignants seront fixés en fonction de leur poste :

- Les directeurs
- 12 écoles rurales sur le plan ENIR
- CP et CE1 en REP
- Remplaçants
- Maîtres d'Accueil Temporaire

-

Une animation pédagogique spécifique sur la base du volontariat aura lieu **le jeudi 29 août** à l'ENSIP. Au programme, 6h d'ateliers mathématiques (Escape game, programmation d'un robot, énigmes). Le stage sera encadré par Charles Torossian et les enseignants répartis en deux groupes pour chaque circonscription.

!

Nous avons demandé à l'administration s'il était possible que les ordres de mission nous soient envoyés sur nos adresses professionnelles (prenom.nom@ac-poitiers.fr) afin de décharger le directeur de la tâche de les transmettre et d'initier une démarche de personnalisation de la formation. Il nous a été répondu que c'était impossible avec le module.

Le SE-Unsa rappelle que lors du précédent conseil de formation, l'administration s'était engagée à donner les dates des animations « au plus tôt », ainsi que des dates de repli. S'il y a effectivement eu moins de reports et d'annulations, la promesse n'a pour autant pas été tenue dans sa totalité. Nous avons donc réitéré notre demande d'un calendrier précis, daté, fourni au moment de l'inscription des enseignants sur GAIA, pour que chacun puisse s'organiser au mieux.

Le SE-Unsa a demandé si les directeurs faisant fonction pourraient participer aux stages. Non, mais ils recevront un « kit de survie » à la rentrée...

Les stages de l'année prochaine se dérouleront sous forme de modules (gestes qui sauvent, connaissances juridiques, rappelant peut-être nos stages d'une heure ou notre fascicule « l'enseignant en première ligne », toujours disponible).

Nous regrettons que la formation des directeurs se déroule sur leur temps personnel.

Il ressort très clairement de notre enquête nationale que les enseignants souhaitent être plus acteurs de leur formation, la choisir et non pas la subir. Le plan de formation annoncé pour l'année prochaine va à l'encontre de cette demande, ce que le SE-Unsa a dénoncé lors du conseil de formation.

Alors que les enseignants sondés souhaitent sortir des animations disciplinaires pour des formations certifiantes et choisies, l'administration prend un virage opposé.

Nous avons demandé à ce qu'une attention particulière soit portée aux enseignants qui changeront de circonscription l'an prochain, pour éviter qu'ils refassent le même module !

L'offre peut émaner de besoins spécifiques du terrain, ce qui est une bonne chose, en revanche il ne reste plus de choix personnel pour les enseignants.

Cependant, concernant les classes en REP, l'administration a fait un choix pratique mais pas si simple à mettre en place : un enseignant part en formation tandis que son collègue prend deux classes en charge. D'accord, mais 24 élèves logeront-ils dans une classe de 12 ?

Tant que les stages ayant lieu durant les vacances concernent des enseignants **VOLONTAIRES**, le SE-Unsa ne s'y oppose pas. En revanche, nous rejetons totalement l'idée d'une formation qui se systématiserait en dehors du temps de service et ce, contre ce que le ministère envisage...